

veulent pas commencer à manger avant de l'avoir lu, de même que beaucoup de prêtres ne prennent aucune nourriture avant d'avoir récité une grande partie de l'Evangile de saint Jean, auquel ils ont une dévotion spéciale.

Des gens instruits récitent tous les jours de longues prières, en particulier l'éloge de la beauté de Marie, de saint Michel et de saint Georges, qui durent bien un quart d'heure chacun. Ils ont aussi un chapelet de 30 grains sur lequel ils répètent le *Pater* et l'*Ave Maria* en " ghez ", leur langue liturgique.

Durant les orages, quand un éclair déchire la nue, les gens du peuple disent souvent: " Priez pour nous, ô très sainte ! (Vierge Marie, sous entendu) ". Les lettrés, je ne sais pourquoi s'écrient: *Verbum caro factum est!*

* * *

Les Abyssins parlent beaucoup de la Palestine. Ils y vont en pèlerinage quand ils le peuvent. Quelques chefs même, ne pouvant y aller eux-mêmes, y envoient un moine qu'ils nourrissent, à la condition que jusqu'à sa mort, il prierai Dieu pour eux près du tombeau du Sauveur.

Ils sentent comme le besoin de copier les lieux saints, dans le décor de leurs églises, dans leurs constructions religieuses (à Lalibéla, par exemple), et jusque dans le nom de leurs villes. C'est ainsi que l'on trouve *Keranio* (dans le Godjam), *Débré-Libanos*, *Antiocha-Efrata* (dans le Choa), *Débré-Thabor*, *Magdala*, *Bethléem* (dans l'Amara), *Galila* (dans le Tigré), etc.